

ADVENIAT REGNUM TUUM
Vendredi 28 février. — Saint Romain.
Samedi 1^{er} mars. — Sainte Eudoxie.
PREMIER SAMEDI DU MOIS
Paris, le 27 février 1930.

La Journée

M. Tardieu poursuit ses conversations en vue de constituer un ministère de large union des républicains. La principale difficulté provient du groupe radical-socialiste, qui, se croyant indispensable et voulant, en réalité, poser ses conditions (exiger notamment l'attribution du ministère de l'Intérieur à l'un de ses membres), refuse, en principe, d'entrer dans le Cabinet. Avec ou malgré eux, une solution interviendra, sans doute, samedi soir.

Les délégations de la conférence navale ont décidé de poursuivre leurs travaux, en attendant le retour de M. Tardieu à Londres. M. de Fleurbaey participera aux conversations à titre officieux. Les journaux anglais soulignent que cette décision met fin, présentement tout au moins, aux bruits d'un traité tripartite entre le Japon, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, à quoi aboutiraient seulement les négociations. M. MacDonald veut, à toute force, sauver la conférence.

La Chambre des Communes va se prononcer ce soir sur la première partie du projet de loi gouvernemental sur les charbonnages, qui traite du contrôle de la production et de la vente du charbon. On sait que conservateurs et libéraux y sont hostiles, et que, lors du vote du projet en deuxième lecture, le gouvernement n'obtint qu'une majorité de huit voix. Aussi, les chefs de l'opposition ont-ils donné le mot d'ordre à leurs partisans pour qu'ils assistent en force à la séance d'aujourd'hui. Le Cabinet travailliste, cependant, se déclare sûr d'obtenir, malgré l'activité de l'opposition, quelques voix de majorité.

Toutes les fractions parlementaires du Sénat polonais ont signé une motion réprochant les répressions des confessions religieuses dans l'U. R. S. S. et demandant au président du Conseil s'il est disposé à représenter au gouvernement soviétique la nécessité de respecter la foi religieuse.

67^e pèlerinage national en Terre Sainte

Deuxième groupe du printemps
Le 66^e pèlerinage qui doit partir le 1^{er} avril est au grand complet. Mais pour donner satisfaction aux personnes nombreuses qui demandent encore à s'inscrire, l'Association de Notre-Dame de Salut va organiser un second groupe.
Ce groupe aura le même programme que le premier, avec une durée de quelques jours en plus. Il partira le 8 avril pour revenir le 25 mai.
Les pèlerins, qui en feront partie, passeront les fêtes de la Semaine Sainte et de Pâques à Jérusalem, comme ceux du premier groupe. Ils visiteront aussi, comme eux, les contrées les plus célèbres de l'Orient. Demander immédiatement le programme de ce second groupe au Secrétaire des Pèlerinages en Terre Sainte, 4, avenue de Breteuil, Paris, VII^e. Le nombre de places dans ce groupe sera strictement limité. Dès que le chiffre prévu sera atteint, la liste sera définitivement close.

Le Pardon des Terre-Neuvas

Voici un programme succinct des cérémonies qui se dérouleront le dimanche 2 mars, à Saint-Malo et à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), à l'occasion du Pardon des Terre-Neuvas :
Le matin, à Saint-Malo, grand messe, suivie du cortège processional et de la bénédiction des bateaux du bassin de la ville; remise de décorations aux vieux marins; à midi, banquet; vers 14 heures, départ vers Saint-Servan, réception à l'Hôtel de Ville, cérémonie à l'Eglise paroissiale, sous la présidence du cardinal Charost; cortège processional par les rues Ville-Pépin et Clemenceau, pour se rendre au bassin de Saint-Servan où se fera la bénédiction des bateaux.

LA CROIX

54^e ANNEE — N° 14418

M. B. C. — VENDREDI 28 FEVRIER 1930

FRANCE et Colonies : 6 pages : 0 fr. 50. 6 mois 25 fr. à 12 fr. 50.
CROIX et Colonies : 6 pages : 0 fr. 40. 6 mois 23 fr. à 12 fr. 50.
PÉLERIN : 4 pages : 0 fr. 25. 6 mois 12 fr. à 6 fr. 50.

Quotidien : VINGT-CINQ CENTIMES
RÉDACTION — ADMINISTRATION
5, rue Bayard, Paris-VIII^e. — Adresse télégraph. : CROIBAYAR-PARIS-06

Publicité : 77-79
Elysees 80-82
Elysees 85-84
Elysees 88-86
Elysees 79-84
Pour la Publicité, s'adresser 77, rue Jean-Gouffon.

Intention de l'Apostolat de la Prière :
Saint Joseph
patron et modèle des travailleurs
Référer de toute sa vie une prière et un apostolat, voilà ce que Joseph répandra aux travailleurs, en même temps qu'il leur rendra des conditions de vie plus conformes à leur dignité et à leur destinée.
Intention missionnaire :
Les Auxiliaires laïques dans les Missions

La fausse et la vraie concentration

M. Tardieu cherche à constituer un ministère de large concentration, duquel personne ne sera exclu. Cela nous promet une liste formidable de ministres s'il faut en prendre dans tous les groupes, depuis les indépendants de droite jusqu'aux communistes. Communistes? « Pourquoi pas? », diraient ceux qui veulent collaborer avec les socialistes... Entre les socialistes et les communistes, il n'y a que l'épaisseur d'un cheveu, celle qui sépare la dictature du prolétariat de M. Cachin des vacances de la légalité de M. Blum, et les uns et les autres participent au même culte, celui de leur dieu commun, Karl Marx. Leurs différends ne portent que sur des nuances et sont querelles de famille.

M. Tardieu, d'ailleurs, n'ira pas si loin, et quoi qu'il en dise, sa large concentration, qui n'exclut personne, exclura la droite et les communistes. Ni réaction ni révolution! Comme nos gouvernements sont heureux d'avoir à côté d'eux de bons réactionnaires qui leur permettent, par un balancement qu'ils croient habile, d'exclure à la fois de leurs combinaisons les pires ennemis de la société et ses meilleurs défenseurs!

Mais M. Tardieu doit savoir que de cette concentration qui n'exclut personne, beaucoup s'excluront. Sur la proposition non pas de M. Daladier ou de M. François-Albert, mais de MM. Chaumet et Albert Sarraut, que l'on dit plus modérés d'allure, la réunion plénière des parlementaires radicaux a donné l'exclusive à un Cabinet Tardieu, et, si elle admet M. Tardieu dans un ministère de concentration, c'est à condition qu'il n'y tienne aucun « levier de commandement », c'est-à-dire n'y ait aucune influence politique.

Dès lors, nous revenons au temps où l'ancien président du Conseil, à qui M. Doumergue a demandé de la redevenir, devait faire face à l'opposition acharnée des radicaux et des socialistes et dépendait des Saxons de la Gauche radicale.

Et puis il y a les exclusions que portent les nouveaux soutiens de M. Tardieu. M. Franklin-Bouillon, dont les sentiments à son égard sont aussi frais que changeants, prône une concentration qui exclurait les socialistes et ceux qui n'admettent pas « les lois fondamentales de la République ». Or, nous savons tous que cette expression est un euphémisme déjà employé par M. Chaumet lui-même pour désigner les lois dites « intangibles »; c'est la feuille de vigne de la laïcité.

Mais la plupart des membres du groupe Marin, et après le rappel solennel à la doctrine catholique qu'a fait entendre l'encyclique sur l'éducation chrétienne, les démocrates chrétiens, partisans, eux aussi, d'une large concentration, ne sauraient admettre que, pour y entrer, il faille passer sous les fourches caudines de la laïcité et brûler devant cette idole, une fois de plus condamnée par l'Eglise des grains d'encens sous la forme d'ordres du jour déclarant intangibles les lois laïques. Le Bloc national s'est prêté à ce jeu, ce qui laisse quelque remords à certains de ses membres; cela ne l'a pas empêché d'être cultué en 1924 et dénoncé par-dessus le marché comme une formation cléricale.

Si on ne veut pas recommencer cette aventure, voilà une partie du centre exclue par M. Franklin-Bouillon de cette concentration qui, d'après M. Tardieu, n'exclut personne. Ainsi se restreint, moins par la faute de M. Tardieu que par celle de ses adversaires irréductibles et de ses amis imprudents, la majorité du futur ministère.

Ce n'est donc pas la concentration qui tirera de son bourbier le char de l'Etat. Elle nous conduira à des crises de plus en plus fréquentes, à mesure que nous approcherons des élections de 1932. Car, si les radicaux ne veulent laisser ni à M. Tardieu — celui qui est aujourd'hui en cause — ni à tout autre modéré, « les leviers de commandement », c'est qu'ils se réservent tous à eux-mêmes; or, que veut dire cette expression, qui apparaît depuis quelque temps dans le jargon politique: leviers de commandement?

Encore un euphémisme ou, si vous voulez, une autre feuille de vigne recouvrant, celle-là, la « cuisine électorale ».

Le levier de commandement, c'est le ministère de l'Intérieur, celui-là même que détenait M. Tardieu quand il a été renversé. Il dirige la manœuvre des élections par les préfets, dont la principale fonction n'est pas, comme certains se l'imaginent, d'administrer leurs départements, mais de faire élire les députés que veut le gouvernement en fonction, et plus particulièrement celui qui tient le levier. C'est encore le ministère de l'Instruction publique, quartier gé-

néral de la Ligue de l'enseignement (président, M. François-Albert), dont la principale mission n'est pas de combattre l'analphabétisme, c'est-à-dire l'ignorance primaire, ou de développer par l'enseignement secondaire et supérieur la culture générale de l'esprit français et la recherche désintéressée de la vérité scientifique, mais d'asservir par l'école les jeunes générations à la Maçonnerie, alliée du radicalisme.

Les leviers de commande, ce sont toutes les administrations qui, sous couleur de solidarité, d'hygiène ou d'action sociale, achètent les consciences et la popularité en payant aux masses des subventions et des amusements, *panem et circenses!*

Voilà ce que refusent à M. Tardieu les radicaux, et ce qu'ils veulent pour eux au moment où la législature va descendre le versant qui conduit aux élections.

Dès lors, on voit l'enjeu de la partie qui se joue entre les modérés et le Cartel reconstitué; il se résume en ces mots: être ou ne pas être! Peut-on rêver, dans ce cas, une concentration qui ne soit pas une duperie ou une capitulation?

Et voilà pourquoi je suis sceptique sur « la large concentration », et si, malgré tout, elle se fait, le redoute.

Mais alors, que faire? Une concentration d'un genre tout différent, celle de tous ceux qui veulent barter résolument le chemin aux socialistes et à leurs oncles à héritage, les radicaux; celle de tous ceux qui voient dans la laïcité la grande machine de guerre du Cartel, la principale cause, depuis cinquante ans, de nos divisions, et veulent remplacer une politique de sectarisme plus ou moins avancé par une politique de large liberté, montrant à tous les bons Français le visage radieux et souriant de la France. Le gouvernement qui oserait se réclamer de cette concentration vraiment large, celle-là parce qu'elle le serait par l'esprit et par le cœur, serait salué avec enthousiasme comme un libérateur.



M. Yoshizawa, le nouvel ambassadeur du Japon à Paris, qui nous vient de Nankin

La situation au Tonkin

Hanoi, 27 février. — Au cours d'opérations dans la région du Bas-Delta du Tonkin, où des attentats terroristes ont été commis la semaine passée, la police a découvert dans le village de Khamam, province de Kienan, une maison organisée en véritable blockhaus. Le sous-chef du canton, nommé Hoi, dirigeait le mouvement révolutionnaire du secteur. Le rebelle a été arrêté ainsi que 25 autres individus convaincus d'avoir préparé une attaque sur Kienan, centre situé à proximité d'Haiphong et où se trouvent, avec l'Observatoire central de l'Indo-Chine et le poste de T. S. F. maritime, une petite colonie d'Européens et une garnison de garde indigène. On a découvert au même endroit une collection d'uniformes kaki et des documents intéressants.

Presque tous les criminels qui prirent part à l'attaque du village de Vinh-Ban, dans la province de Hai-Duong, et à l'assassinat du chef de district de Hoang-Glam, sont sous les verrous.

L'état des militaires français blessés au cours de l'attentat de Yen-Bay, en traitement à Hanoi, continue de s'améliorer.

La nouvelle œuvre de JEAN MAULÈRE
LA FÉE AUX RUINES
commence le 6 mars
Cette œuvre charmante et parfois pathétique tient toutes les promesses DE son titre mystérieux

La vie internationale

Le budget allemand s'élèvera à 11 milliards de marks

L'accroissement du budget de la Reichwehr
Dans les milieux compétents de Berlin, on apprend que le budget du Reich pour 1930-1931 s'élèvera à 11 milliards de marks (66 milliards de francs), contre 10 611 millions l'année passée. Le Dr Moldenhauer, ministre des Finances du Reich, espère combler le déficit du budget et des finances des Etats allemands en augmentant l'impôt sur la bière de 75 % et en créant de nouvelles taxes sur le thé, sur le café, sur l'eau minérale, sur la benzine et l'essence.

Un signal à ce propos, de Berlin, que le ministre des finances avait espéré obtenir de son collègue de la Reichwehr des concessions qui eussent servi d'exemples aux autres membres du Cabinet. Mais bien loin d'obtenir les économies qu'il escomptait, il n'a pu empêcher le ministre de la Reichwehr de faire admettre de nouvelles dépenses pour son département.

Le budget de l'armée et de la marine pour 1930 s'élève à 700 millions de marks-or, soit une augmentation de 40 millions sur l'exercice de l'an dernier. Non content de cette augmentation, le ministre Groener a réclamé 50 autres millions. Il a obtenu un supplément de fonds pour perfectionner l'armement des troupes et pour permettre la reprise des manœuvres d'armée de grande envergure, suspendues depuis deux ans.

On sait, d'autre part, qu'il projette la mise à flot d'une série de croiseurs. Après discussion, le ministre Groener a accepté de renoncer pour le moment à demander les sommes nécessaires à la mise en chantier du croiseur B. Mais cette attitude a été pure malice. Fort de sa prétendue renonciation, le ministre de la Reichwehr a formulé sur d'autres points des exigences auxquelles ses collègues n'ont pas eu le courage de résister.

Le Reichstag reprendra le 6 mars seulement la discussion des lois relatives au plan Young

Le Conseil des chefs de partis au Reichstag a décidé d'ajourner au 6 mars le vote en deuxième et troisième lectures des lois relatives à la ratification du plan Young. Ce n'est que vers le 12 mars qu'elle se prononcera pour ou contre lesdits accords, y compris le traité germano-polonais.

La lutte entre les partis de la coalition est toujours très vive et l'on continue à considérer que la situation du Cabinet qui ne parvient pas à imposer ses directives peut devenir très embarrassée.

La mise en harmonie des pactes de la S. D. N. et Kellogg-Briand

A Genève, la Commission d'études chargée de mettre en harmonie les pactes Briand-Kellogg et celui de la Société des Nations a consacré ses deux séances de mercredi à l'article 12 du covenant qui prévoit « qu'en aucun cas les membres de la Société des Nations ne doivent recourir à la guerre avant l'expiration d'un délai de trois mois après la décision arbitrale ou judiciaire, ou le rapport du Conseil ».

Elle a adopté à cet égard la motion britannique suivante: « Les membres de la Société conviennent que s'il s'élève entre eux un différend susceptible d'entraîner une rupture, ils le soumettront soit à la procédure de l'arbitrage ou à un règlement judiciaire, soit à l'examen du Conseil; ils conviennent qu'en aucun cas, ils ne recourront à la guerre pour assurer le règlement de leurs différends ».

La flamandisation de l'Université de Gand

Un exposé de M. Jaspars à la Chambre
La discussion a continué mercredi à la Chambre belge au sujet de la flamandisation de l'Université de Gand.

Au cours de cette séance, M. Jaspars, premier ministre, a déclaré notamment: « Le gouvernement ne peut rester neutre dans le débat, mais il est impossible de présenter, en une fois, les solutions pour tout ce qui regarde la question linguistique. Le gouvernement a divisé ces solutions, et il espère, comme indication, un vote unanime sur la flamandisation de l'Université de Gand ».

Pour cette flamandisation, le gouvernement veut agir définitivement, mais ce n'est pas sans un serrement de cœur qu'il voit disparaître en Belgique ce foyer de la culture française. Il est unanime à dire cependant qu'il doit donner satisfaction aux Flamands ».

Mais M. Jaspars a fait appel à la bonne volonté de tous pour assurer l'unité administrative du pays, tout en se souvenant que la moitié du pays parle flamand. Le gouvernement adhère en principe, en ce qui concerne l'Instruction, à la liberté du père de famille, mais sans doute, ce droit doit être réglementé. Le gouvernement s'inspire de la décision de la Commission linguistique.

« Que les Flamands, a dit M. Jaspars, comprennent que les Wallons ne veulent pas de querelles linguistiques chez eux. Le gouvernement ne veut porter aucune atteinte à la culture wallonne, car il fait non une œuvre de sacrifice, mais une œuvre de justice ».

Sans fièvre, mais avec méthode M. Tardieu poursuit ses consultations

Malgré la tentative d'obstruction des radicaux, il espère former un Cabinet de large Union républicaine

La grippe de M. Tardieu, qui n'est plus qu'un souvenir, n'a point porté atteinte à sa bonne humeur légendaire. Les photographies en témoignent et plus encore, la sérénité qu'il apporte à dénouer une situation politique extrêmement confuse et exceptionnellement grave.

Judi matin, M. Lucien Hubert disait de lui: « Je lui ai trouvé la figure d'un homme qui réussira. Les gens en forme réussissent toujours ».

Le pronostic de l'ancien garde des Sceaux se vérifie, espérons-le. Son impression, pour le moins, a été celle de toute la presse. M. Tardieu a une mine de bon augure.

Après vingt-quatre heures de consultations, au cours desquelles il avait vu beaucoup d'hommes politiques, voici les paroles que, jeudi, à midi, sortant de l'Elysée, il adressa aux représentants de la presse: « Je vais continuer mes entretiens cet après-midi, demain et aussi après-demain. Je reviendrai ici, vendredi, à 15 heures, pour mettre le président de la République au courant de la situation. Je ne désire pas me fatiguer. Aucune négociation n'a encore été entamée. J'ai simplement causé avec tel et tel. Quand je vous annoncerai la fin de ces conversations, vous pourrez compter avoir la liste de mon ministère, dans les deux heures ».

« Naturellement, je conserve ma formule. Cette formule, qui précisait une déclaration antérieure, tend à réaliser une large union républicaine, où il y aurait place pour tous et dont personne ne serait exclu ».

La Gauche sociale et radicale (groupe Franklin-Bouillon), et la Gauche radicale (groupe Daniéloff) qui, par leur position centrale, jouent le rôle d'arbitre, demandent, la première d'un ton comminatoire, la seconde avec plus de formes, la constitution d'un Cabinet de concentration. Toutes deux insistent auprès de M. Tardieu et auprès des radicaux pour obtenir qu'ils collaborent. M. Tardieu n'y voit pas d'inconvénients. Les radicaux-socialistes, par contre, ne veulent rien entendre. Ils voteront, affirment-ils contre tout ministère que présiderait le député de Belfort.

Il s'agit en somme de savoir si l'attitude butée et rancunière des valoisins, empêchera longtemps de trouver une solution. Nous ne le croyons pas, non que ces opposants paraissent devoir venir à des sentiments meilleurs, mais parce que, s'il le faut, on se résignera à se passer d'eux.

S'ils font de l'obstruction, ce n'est pas pour des questions de principe ni même de ressentiment. Ils veulent, le jeu est bien clair, obtenir le portefeuille de l'Intérieur. Or, c'est précisément celui que l'on ne peut pas et que l'on ne doit pas leur laisser reprendre.

Leur obstination ne pourrait que leur aliéner les groupes du centre, partisans d'une concentration républicaine. Ces groupes voteront, alors pour un ministère Tardieu sans radicaux, c'est-à-dire pour un ministère de combat. Ce ministère — on ne saurait trop le rappeler —

pourrait très bien vivre. On lui donne déjà 15 voix de majorité. Quoi qu'il en soit, aucune solution ne semble devoir intervenir avant samedi soir.

Les démocrates populaires souhaitent un élargissement de la majorité à condition que les groupes du centre détiennent la direction effective du gouvernement.

L'Action démocratique et sociale (groupe de M. Paul Reynaud) émet le vœu que M. Tardieu, chargé par M. le président de la République de constituer un Cabinet, aboutisse au plus tôt en réalisant autour de lui l'union des républicains.

GAZETTES

Une feuille mal éclairée

Un obscur journal du soir, qui publie des nouvelles du Maroc, croit devoir s'occuper d'une conférence donnée, à Meknès, par un prêtre ami de la Croix, qui a traité de Lourdes et des miracles. Notre confrère a tort de se mêler de questions sur lesquelles il n'a que des données très vagues. Il parle avec mépris de la conférence à laquelle il n'assistait probablement pas, parce qu'il ne croit pas, dit-il, « aux guérisons de sainte Bernadette (sic) ».

Alors, il ignore que les pèlerins de Lourdes vont demander leur guérison à la Sainte Vierge et non pas à sainte Bernadette (qui d'ailleurs n'est encore que béatifiée)? Apprenons-lui que Notre-Dame de Lourdes, ce n'est pas Bernadette, mais la Sainte Vierge elle-même, la Mère de Dieu. L'objet de la dévotion à Notre-Dame de Lourdes est cependant bien plus connu que le nom même du journal aussi bien informé.

L'enseignement des langues en U. R. S. S.

L'enseignement des langues, en Russie des Soviets, aura lieu suivant la méthode préconisée par l'école Berlitz, mais adaptée aux idées communistes. Ainsi en a décidé le commissariat de l'Instruction publique.

Le journal de Moscou *Vetcherniaïa Moskva*, feuille bolchevique, cite les exemples suivants: d'une leçon linguistique, telle qu'elle doit être donnée dans les écoles soviétiques, et sous la surveillance d'ouvriers délégués par les fabriques de la région. « Voilà », dit le professeur, un buste. C'est le buste de Léline. Je prends le buste et je le pose sur le livre. Et plus loin, le buste est enroulé sur un rouleau de papier. C'est la couleur de la feuille de l'Intérieur. Or, c'est précisément celui que l'on ne peut pas et que l'on ne doit pas leur laisser reprendre.

Le commissariat a décidé, en outre, que le nombre des élèves n'appartenant pas à la classe ouvrière ou née de parents bourgeois ne peut dépasser 10 pour 100 du total des élèves.

LA MORT du cardinal Merry del Val

Une dépêche de notre correspondant romain, datée du 26 février 17 h. 15, nous annonçait qu'après l'appendicite, le cardinal Merry del Val venait de succomber, au cours d'une opération.

Nous avons publié hier cette triste nouvelle, dans nos dernières éditions, Rome, 26 février.

La nouvelle de la mort du cardinal Merry del Val, se répandit vers 5 heures ce soir, causant une stupeur générale. Personne ne savait malade le cardinal, dont l'état de santé resplendissant avait encore frappé récemment ceux qui assistèrent dans la chapelle Sixtine à l'obit anniversaire de Benoît XV et à la messe pontificale commémorative du couronnement de Pie XI.

Avant-hier, le cardinal ressentit un malaise plutôt léger, mais, le lendemain, le malaise s'accrut et le cardinal passa la journée, partie dans son lit, partie dans un fauteuil. Son état ne cessa pourtant point de s'aggraver et vers 11 heures, son entourage, de plus en plus inquiet, appela un médecin. Les médecins retournèrent ce matin, jugèrent qu'il s'agissait d'une appendicite, la fièvre s'était déclarée et l'opération fut jugée indispensable et urgente. Il s'agissait en même temps qu'il était fort périlleuse. On s'y résigna comme à la seule manière d'éviter une issue fatale. Le cardinal fut donc endormi; mais durant l'opération, on s'aperçut que la respiration devenait pénible, tous les efforts pour le ramener à la vie



Le cardinal Merry del Val, mort le 26 février 1930.

furent inutiles, et, un peu avant 4 heures, il expira sans avoir repris connaissance.

Nous l'avons vu dans sa chambre à coucher, étendu sur son lit qu'entouraient six sœurs. On l'avait revêtu de sa robe violette, de son rochet et de sa mantallette, coiffé de la barrette rouge. Ses beaux traits réguliers se détachaient sur l'oreiller. Les visiteurs se succédaient devant sa dépouille mortelle et s'arrêtaient pour y prier.

Un registre, dans le vestibule, se couvrait de nombreuses signatures.

Trop souffrant, pour dire sa messe, le cardinal avait voulu, le matin, recevoir la sainte communion en vue de l'opération.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 10 heures, à Saint-Pierre de la Vallée.

Emporté en pleine force, il n'avait que 65 ans et ne semblait avoir jamais connu la fatigue. — Le cardinal qui disparaît d'une manière si imprévue était l'une des plus grandes figures du Sacré-Collège. Dans l'histoire son nom restera, à jamais, attaché à celui du saint Pape Pie X, dont il fut pendant onze années le fidèle secrétaire d'Etat.

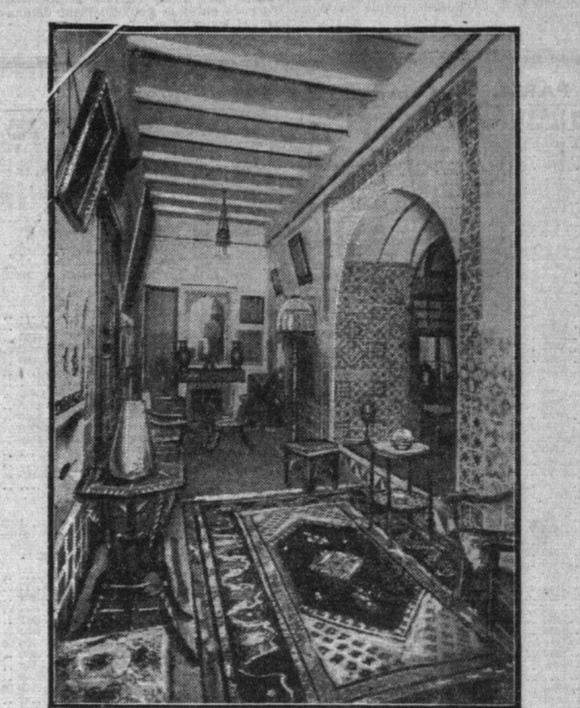
Fils de l'ancien ambassadeur d'Espagne à Bruxelles, à Vienne, au Vénétien, frère cadet de l'actuel représentant d'Alphonse XIII à la Cour de George V, Raphaël Merry del Val, qui naquit à Londres le 10 octobre 1865, appartenait à une famille de diplomates. Mi-Espagnol, mi-Anglais, le futur cardinal, qu'une lointaine ascendance rattachait aussi à l'Irlande, fit une partie de ses études classiques à Saint-Louis de Bruxelles, une autre à Ushaw, en Angleterre, où l'on se glorifie même de l'avoir compté quelques mois comme membre du corps professoral. Des son enfance, il reçut ainsi une formation nettement diplomatique et internationale.

Reconnaissons, d'ailleurs, que la langue et les mœurs anglaises, plus encore que les coutumes et les traditions espagnoles, conquièrent son cœur. Avant de recevoir les ordres sacrés, il se fit incorporer au clergé de l'archidiocèse de Westminster; longtemps il poursuivit le rêve d'entrer chez les Jésuites pour évangéliser l'East End ou dans la Congrégation des Pallottins, qui fait tant de bien en terre anglo-saxonne. Poursuivant, plus tard, ses études ecclésiastiques au Collège romain, toutes ses préoccupations se tournent vers la conversion de nos frères séparés anglais. Il prêche à Saint-Sylvestre *in capite*, aux nouveaux convertis, de Grande-Bretagne comme aux catholiques de vieille date. Il confesse dans la chapelle anglaise de Saint-Georges de la rue Sebastianelli. Il entreprend dans la chapelle des Réparatrices de la rue Lucchesi, une série d'instructions qui aboutissent à de nombreuses conversions. Il répond aux sophismes protestants du Dr Oxenham, par la publication d'une brochure en langue anglaise sur la *Légitimité des prérogatives pontificales*.

Bien donc d'étonnant si, à la mort du cardinal Vaughan, il est proposé, sur la double liste du clergé et de l'épiscopat, comme futur archevêque de Westminster. Pendant la guerre, à son dernier voyage à Londres en 1928, les catholiques de ce pays, lui témoignent les plus affectueuses sympathies, reconnaissant en lui, mieux qu'un ami, presque un compatriote.

La Providence avait, cependant,

LA VILLA DE LA CAPITULATION D'ALGER



Voici, dans la somptuosité de leur décor arabe, les salons de la villa où fut signé, en 1830, la capitulation d'Alger, et où, grâce à l'hospitalité du bachagha Benclaha, le gouverneur général de l'Algérie pourra loger plusieurs hôtes de marque pendant les fêtes du centenaire.

sur sa destinée d'autres... Nommé secrétaire... par Léon XIII à l'âge de 22 ans...

Vers la réconciliation des catholiques d'Alsace

La Croix a signalé, déjà, qu'à l'assemblée des délégués de l'Union populaire républicaine, une voix autorisée a fait entendre des paroles de paix, exhortant les deux fractions catholiques à se réconcilier...

On peut affirmer, en conscience, écrit le Volksfreund, que l'idée de la nécessité d'une entente est répandue dans de larges milieux de nos populations...

Et ce que nous disons de la campagne doit être non moins vrai pour la France. Les catholiques en ont entendu beaucoup vous dire que, si cette telle fraternité ne cesse pas, ils se retireront de tout, des Sociétés comme de la politique...

On devrait comprendre que lorsqu'il s'agit de travailler à la réconciliation, c'est que l'heure en est venue. En lisant ce que, des deux côtés, on écrit, on se rend compte que l'heure est venue...

Chaque partie dirait dans quelles conditions elle entretient la possibilité d'une réconciliation. Il va de soi que l'on n'est pas obligé d'envisager comme premier objet d'une fusion complète...

Signalons encore que M. le curé de Grafenstaden, qui est membre de l'Union populaire républicaine, s'est présenté dimanche dernier dans une réunion que l'Action populaire nationale a tenue à Geisolsheim...

Le Daily Express écrit qu'il y a dans le budget de l'armée britannique un certain nombre d'importantes réductions de personnel, tant au ministère de la Guerre qu'à l'Académie royale de Woolwich...

Le Daily Express écrit qu'il y a dans le budget de l'armée britannique un certain nombre d'importantes réductions de personnel, tant au ministère de la Guerre qu'à l'Académie royale de Woolwich...

La conférence navale de Londres

Elle reprend ses travaux avec la participation de M. de Fleurbaey — Il n'est pas encore question de négociations tripartites

Après le départ de mercredi, M. de Fleurbaey a rendu visite à M. MacDonald et l'a informé qu'il se croyait autorisé, en l'absence d'un chef de délégation, à poursuivre officiellement les pourparlers au nom de la France...

Les conversations particulières et les travaux des sous-comités techniques se poursuivent donc. Mais il ne saurait être question de prendre des décisions tant que M. Tardieu ne sera pas de retour à Londres...

La presse anglaise souligne que la résolution prise par les cinq premiers délégués met fin aux bruits d'un traité visant uniquement le Japon, les Etats-Unis et l'Angleterre...

M. Churchill critique vivement l'attitude du gouvernement anglais

L'attitude adoptée par le gouvernement britannique à la conférence navale a été énergiquement critiquée mercredi par M. Winston Churchill...

En particulier, pour les Etats-Unis, la croissance de leurs armements de mer a été le principal événement qui se soit produit dans le domaine naval depuis 1914...

De nombreuses dépêches arrivent à Pékin, annonçant qu'un combat violent est engagé contre les troupes gouvernementales et les troupes nordistes...

La guerre civile a repris en Chine

De nombreuses dépêches arrivent à Pékin, annonçant qu'un combat violent est engagé contre les troupes gouvernementales et les troupes nordistes...

L'insurrection dans la République dominicaine

Perpectives d'accord entre le gouvernement et les rebelles

Nous avons dit, dans nos dernières éditions de mercredi, que les rebelles dominicains ont déclaré la guerre à M. Vasquez, élu président pour six ans en juillet 1924...

La persécution religieuse en Russie

Au tour des rabbins russes « protester » contre l'appel du Pape : pas de persécution, sont-ils contraints d'affirmer eux aussi

L'Agence Tass de Moscou a donné le texte d'un appel publié par les journaux juifs de la capitale de la Russie...

Cet appel, on s'en doute, condamne sévèrement l'action anti-soviétique de certains rabbins à l'étranger...

« Nous ne pouvons pas, dit l'appel, comprendre comment on peut lancer, au nom de la religion, un appel qui peut faire couler des larmes de sang... »

Cet appel se l'hypocrisie, et personne ne peut le prendre au sérieux. Que valent, au surplus, ces démentis lorsque les hommes de Moscou ont avoué eux-mêmes avoir fait emprisonner 11 rabbins à Minsk...

« Ce que valent les démentis soviétiques »

Il est d'ailleurs curieux de constater combien les démentis officiels ne démentent rien, puisqu'ils sont en contradiction complète avec les nouvelles de la presse soviétique elle-même...

Elle dit avoir vu, le 26 janvier, entre 11 h. 10 et 11 h. 25, alors qu'elle se trouvait à l'entrée du pont de l'Alma, sur la rive gauche, une puissante limousine gris clair-bleu qui dut stopper à la suite de l'embarras causé par le passage d'un gros camion automobile...

Quatre personnes se trouvaient à l'intérieur, dont un gardien de paix (le faux agent) qui tournait le dos au chauffeur...

« Une chose, cependant, est bizarre : pourquoi Mme Flotte s'est-elle attendue un mois pour faire part à la police de ce qu'elle avait vu ? »

« L'Union coloniale française a offert, mercredi matin, un déjeuner en l'honneur de M. Olivier, ancien gouverneur de Madagascar, délégué général de l'Exposition coloniale... »

La loi sur les assurances sociales et les projets rectificatifs

La section parisienne de l'Union des délégués catholiques sociaux a entendu, mercredi après-midi, un exposé remarquable de clarté et de précision, qui lui fut présenté par M. Gaston Tessier, secrétaire général de la C. F. T. C.

Ces points, ce sont avant tout les suivants : 1° la délimitation des assurés obligatoires, ou plus exactement la fixation du plafond de salaires exigé pour être compris dans cette catégorie...

« Nous ne pouvons pas, dit l'appel, comprendre comment on peut lancer, au nom de la religion, un appel qui peut faire couler des larmes de sang... »

Cet appel se l'hypocrisie, et personne ne peut le prendre au sérieux. Que valent, au surplus, ces démentis lorsque les hommes de Moscou ont avoué eux-mêmes avoir fait emprisonner 11 rabbins à Minsk...

« Ce que valent les démentis soviétiques »

Il est d'ailleurs curieux de constater combien les démentis officiels ne démentent rien, puisqu'ils sont en contradiction complète avec les nouvelles de la presse soviétique elle-même...

L'enlèvement du général Koutepoff

M. Delalé, juge d'instruction chargé de l'affaire, a entendu de nouveau, mercredi, le témoin (dont nous avons parlé le 25 courant), qui vit l'auto grise transporter le général Koutepoff sur le pont de l'Alma...

« Une chose, cependant, est bizarre : pourquoi Mme Flotte s'est-elle attendue un mois pour faire part à la police de ce qu'elle avait vu ? »

« L'Union coloniale française a offert, mercredi matin, un déjeuner en l'honneur de M. Olivier, ancien gouverneur de Madagascar, délégué général de l'Exposition coloniale... »

Les conférences de la Ligue des droits du religieux ancien combattant

Le succès des très belles conférences organisées par la Ligue des droits du religieux ancien combattant s'est affirmé une fois de plus mercredi soir. La salle de la Société de géographie, en effet, était remplie par une assistance nombreuse et fort sympathique...

Ces points, ce sont avant tout les suivants : 1° la délimitation des assurés obligatoires, ou plus exactement la fixation du plafond de salaires exigé pour être compris dans cette catégorie...

« Nous ne pouvons pas, dit l'appel, comprendre comment on peut lancer, au nom de la religion, un appel qui peut faire couler des larmes de sang... »

Cet appel se l'hypocrisie, et personne ne peut le prendre au sérieux. Que valent, au surplus, ces démentis lorsque les hommes de Moscou ont avoué eux-mêmes avoir fait emprisonner 11 rabbins à Minsk...

« Ce que valent les démentis soviétiques »

Il est d'ailleurs curieux de constater combien les démentis officiels ne démentent rien, puisqu'ils sont en contradiction complète avec les nouvelles de la presse soviétique elle-même...

NOS AMIS DÉFUNTS

M. l'abbé Aimé Gouelleux, 62 ans, ancien maître de l'école Saint-Joseph, aux Sables-d'Olonne (Vendée), frère d'un Assommoiriste, missionnaire au Chili...

M. l'abbé Delorme, 68 ans, curé de Verrières (Eure-et-Loire), ancien directeur de l'enseignement primaire à Paris...

M. l'abbé Delorme, 68 ans, curé de Verrières (Eure-et-Loire), ancien directeur de l'enseignement primaire à Paris...

M. l'abbé Delorme, 68 ans, curé de Verrières (Eure-et-Loire), ancien directeur de l'enseignement primaire à Paris...

M. l'abbé Delorme, 68 ans, curé de Verrières (Eure-et-Loire), ancien directeur de l'enseignement primaire à Paris...

M. l'abbé Delorme, 68 ans, curé de Verrières (Eure-et-Loire), ancien directeur de l'enseignement primaire à Paris...

M. l'abbé Delorme, 68 ans, curé de Verrières (Eure-et-Loire), ancien directeur de l'enseignement primaire à Paris...

M. l'abbé Delorme, 68 ans, curé de Verrières (Eure-et-Loire), ancien directeur de l'enseignement primaire à Paris...

M. l'abbé Delorme, 68 ans, curé de Verrières (Eure-et-Loire), ancien directeur de l'enseignement primaire à Paris...

M. l'abbé Delorme, 68 ans, curé de Verrières (Eure-et-Loire), ancien directeur de l'enseignement primaire à Paris...

M. l'abbé Delorme, 68 ans, curé de Verrières (Eure-et-Loire), ancien directeur de l'enseignement primaire à Paris...

M. l'abbé Delorme, 68 ans, curé de Verrières (Eure-et-Loire), ancien directeur de l'enseignement primaire à Paris...

M. l'abbé Delorme, 68 ans, curé de Verrières (Eure-et-Loire), ancien directeur de l'enseignement primaire à Paris...

NECROLOGIE

On nous annonce la mort de Mlle Marie Blaquet de Chazay, décédée dans sa 82^e année, à Verrières (Eure-et-Loire), munie des sacrements de l'Eglise. Ses obsèques auront lieu le vendredi 28 courant, à 10 heures, en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise.

Nouvelles religieuses

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Le groupe rive gauche de l'Union catholique des employés de la nouveauté, réuni mercredi soir à la chapelle des étrangers, 33, rue de Sèvres...

Table of stock market data for Paris, including various indices and share prices.

Table of exchange rates and financial data for various countries and currencies.

Table of market information for the Paris Bourse, including various indices and share prices.